ONISATION
elle
province de Québec.
Vict., chap. 36.

A LIEU LE
HEURES P.M.
60,000
} $1.00 le Billet
} 25 cts le Billet

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada, L. A. Trepanier No 51, rue Saint Patrice, agent pour Ottawa

ou Boîte du Bureau de Poste No.
Localité

E VARIETE
—DE—
AP AUX
IS,
ERICAINS et
CANADIENS, Etc.
—CHEZ—
PH COTE
E RIDEAU—114
OTTAWA.

S !
LES !
er à bas
s de
LITE
PBELL
Rue Sparks
VOITURES !
ALE
& MATHÉ
AIRES
n du poste d'affaires de S.D
ures légères, Sulkeys, etc.
puisé de grandes connaissan
faction. No ouvriers sont
x employés sont auss les
ême que nous mettons en
E STEWART
ATINS !
Rideau
000 Clochettes pour sleig
21 11 87-1
RE DE
& Cie
EN L'ANNEE 1883
n Gros de
TE
aisons, Etc, Etc, Etc
es d'emballage,
IERE QUALITE

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Escroquerie

QUÉBEC, 15—Ces jours derniers il s'en est fallu de bien peu qu'on mit la main sur un escroc d'un nouveau genre qui doit avoir fait plusieurs victimes. Malheureusement les agents de la sûreté n'ont été avertis qu'après le départ du bateau de Montréal, sur lequel cet individu s'était embarqué. L'escroc opérait très habilement de la manière suivante. Ainsi chez M. McCorkill, boulanger à Saint-Roch, il acheta un petit pain et il présenta en paiement un billet de $20.

Le commis lui ayant demandé s'il n'avait pas d'autre billet que cela il a exhibé un $10, puis lorsque le monnaie de son billet fut sur le comptoir, il l'a pris et faisant semblant de se raviser, il tira de la menue monnaie avec laquelle il paya le pain, et il s'en alla après avoir rendu les billets au commis. Celui-ci s'aperçut après le départ de l'escroc, qu'en manipulant les billets et en échangeant un billet de $5, authentique il est vrai, pour cinq billets d'une piastre, il avait escomoté un $5.

Le même escroc a tenté ensuite de jouer le même tour à M. Harris, tabaconiste, en face le Saint Louis. Il a demandé pour 25 cts de cigares et a exhibé un lot de billets de banque avec lesquels il a voulu tenter le même exploit qu'à Saint-Roch.

Mais il avait affaire à plus fin que lui et M. Harris s'étant aperçu de quelque chose a mis la main sur une trentaine de piastres que l'individu avait posées sur le comptoir, et le traitant de voleur, il s'est levé pour appeler la police. Mais le voleur a décampé à la course et M. Harris a constaté ensuite que les billets qu'il croyait faux étaient bons. C'est un profit net.

Belle trouvaille

—En se promenant le long du bois près du haut du ruisseau Robinson, à Moncton, le mécanicien N. McLean, de l'Intercolonial, aperçut une coque d'eau douce dans le lit du ruisseau. L'ayant ramassée il fut on ne peut plus surpris en l'ouvrant de trouver une belle perle de la grosseur d'un gros pois, de forme ovale et de couleur rose. On dit que cette perle est d'un grand prix.

Ouragan

—Jeudi de la semaine dernière un terrible ouragan a sévi à Miscou, dans la Baie des Chaleurs. Il est tombé de la grêle d'une grosseur extraordinaire et plusieurs chaloupes ont été englouties. Lundi on s'est aperçu que sept personnes avaient péri pendant la tourmente.

Industrie florissante

—M. J. B. E. Letellier, de cette ville, qui a à Pabos un établissement de conserves de homard, vient d'expédier une grande quantité de ses produits à des prix très satisfaisants, tellement que l'an prochain il se propose de se livrer en grand à cette industrie et de s'occuper en même temps des conserves de sardines et autres.

Le camp de Saint-Thomas

—Le camp de Saint-Thomas a été levé hier matin. La compagnie de Chicoutimi et celle de la Baie Saint-Paul se sont embarquées sur l'Intercolonial pour venir prendre le bateau du Saguenay le matin.

Hier matin, il y a eu grande parade des militaires dans les principales rues de Saint-Thomas.

Dans l'après-midi, les volontaires de la batterie d'artillerie de campagne ont exécuté des exercices de *sport* qui ont attiré un grand nombre de visiteurs au camp. Tous les militaires et en particulier les officiers ont été enchantés de la courtoisie et de l'affabilité des citoyens de Saint-Thomas à leur égard et conserveront longtemps d'eux plus d'un bon souvenir.

Les arpenteurs

—Les membres du bureau provincial des arpenteurs se sont réunis dans une des salles du Palais Législatif afin de procéder à l'examen des aspirants à l'étude et à la pratique de l'arpentage.

Etaient présents : M. Arthur Painchaud, président, M. C. Gauvin, secrétaire, M. George Roy, syndic et les examinateurs dont les noms suivent : MM. P. C. Talbot, W. A. Ashe, J. N. Castonguay et J. Bignell.

Ont été admis à la pratique : MM. Onésime Simard, J. Charbonneau, E. Lanthier et I. A. D. Fitzpatrick. Quatre candidats ont été refusés.

Trois aspirants se sont présentés pour l'admission à l'étude, mais un seul a été admis, M. Richard, fils de M. J. B. Richard, des Cantons de l'Est.

Frappé d'apoplexie

SOREL 15—M. J. B. Rouillard a été frappé, hier après-midi d'une attaque d'apoplexie.

A six heures, M. Rouillard a repris connaissance et a reçu les derniers sacrements de l'église. Le docteur espère cependant le sauver.

ETATS-UNIS

Marchands ambulants

NEW YORK, 15—La police fait chasse aux marchands ambulants ita iens qui abondent dans Park Row. L'un des Italiens, conduit à la cour de police des Tombs et condamné à $5 d'amende, a payé cette somme en versant au greffier 500 pièces d'un *cent*.

Suicide

NEW YORK, 15—Désolé de ce qu'une fill refusait de l'épouser, un sieur Krause, d Milwaukee, s'est brûlé la cervelle devan celle qu'il aimait ; il est tombé mort à ses pieds.

Exécution

NEW YORK, Le nommé Stanyard, ancien membre de l'armée du Salut, condamné à mort pour avoir assassiné sa fiancée, Mlle Hancox, d'Youngstown, a été exécuté à 1.15 heure du matin dans la prison de l'Ohio, à Columbus. Stanyard est resté calme et ferme jusqu'au dernier moment.

Inodations

NEW YORK, 15 — Les dégâts matériels causés par le débordement de la rivière Monongahela, depuis Pittsburg (Pennsylvanie) jusqu'à Weston (Virginie occidentale) sont évalués approximttivement à trois millions de dollars.

Deux cents maisons brulées

NEW-YORK, 15—La ville d'Alpena (Michigan) a été partiellement détruite par un incendie qui a éclaté vers deux heures de l'après-midi dans une importante scierie mécanique, et qui s'est bientôt communiqué aux maisons voisines et dont on n'a pu se rendre maître qu'à minuit.

Plus de deux cents maisons ont été réduites en cendres ; trois personnes au moins ont péri dans les flammes et plusieurs autres ont été plus ou moins grièvement brûlées. Treize cents personnes se trouvent sans abri et les neuf dixièmes de ces infortunés sont des ouvriers qui n'étaient pas assurés.

Alpena est un grand centre de commerce de bois de construction. Presque toute la ville est construite en bois et elle a déjà été anéantie par un incendie, il y a seize ans environ.

Les Chinois

NEW-YORK, 15— Un train de la ligne West Shore a emporté hier au soir à San Francisco cinq caisses contenant les ossements de seize Chinois morts à New-York et enterrés au cimetière d'Evergreen, d'où on les a exhumés pour les envoyer en Chine. Les funèbres colis ont été déclarés à l'expédition comme ayant une valeur de $1,600, soit $100 par Chinois.

Nouveau journal

NEW-YORK, 15—On annonce la prochaine apparition à New-York d'un journal républicain exclusivement destiné aux sourds-muets. Il y a, paraît-il, aux Etats-Unis, 44,000 électeurs sourds-muets qu'on espère gagner, au moyen de ce journal, à la cause du général Harrison.

Nouveau Steamer

LONDRES 15—Le nouveau steamer " Islander, que la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a fait construire pour faire le service entre Vancouver et Victoria, a été lancé ces jours derniers aux chantiers de la Clyde.

EUROPE

La presse anglaise et le Canada

LONDRES 15—Dans un article de fond, le *Standard* parle du Canada dans les termes les plus flatteurs. Parlant du dernier banquet, il dit que la nation anglaise toute entière partage les vues de lord Knutsford et du marquis de Lansdowne. Le *Standard* parle ensuite longuement des ressources du Canada.

Alsace-Lorraine

PARIS, 25 — On écrit de Nancy que le kreis-director ayant refusé à la sœur de M. Schoffler, maire de Chateau-Salins (Lorraine annexé), un passe-port pour venir en France voir ses parents, M. Schoffler, irrité de ce refus injustifié, refusa, quelque maire, d'assister aux prières publiques obligatoires des écoles municipales pour le repos de l'âme de Frépéric III.

M. Schoffler, à la suite de cette incident, dut donner sa démission.

—Récemment, dans la même ville, un fourrier allemand voulut obliger nuitamment le maire et le secrétaire de la mairie de préparer des logements pour des officiers. Sur le refus du maire, le fourrier fit miner de tirer son sabre.

L'attitude énergique de M. Schoffler contint la violence du fourrier qui fut d'ailleurs blâmé par ses chefs.

Le général Boulanger

PARIS 15.—Voici de nouveaux détails au sujet du duel entre le général Boulanger et M. Floquet.

Comme on s'y attendait, l'altercation violente qui a eu lieu à la chambre des députés entre le général Boulanger et M. Floquet, président du conseil s'est terminée par un duel qui a eu lieu à dix heures du matin à Neuilly-sur-Seine, dans la propriété du comte Dillon. L'arme choisie était l'épée de combat.

Les deux adversaires se sont battus avec acharnement. Le général Boulanger a fait tous ses efforts pour tuer M. Floquet. Il le chargeait à fond. A la première reprise, le général Boulanger a été légèrement blessé à la main droite et M. Floquet a reçu une égratignure à la jambe

Lorsqu'ils ont vu saigner la main du général, les témoins sont intervenus et ont voulu mettre fin au combat, mais les adversaires ont insisté pour continuer.

A la seconde reprise, le général Boulanger a fait un degagement rapide et son épée a effleuré la poitrine de M. Floquet qui a riposté et atteint le général Boulanger à la gorge, le combat a alors pris fin. La blessure est profonde.

M. Floquet a reçu des égratignures à la main, à la poitrine et à la jambe.

Les ministres, qui attendaient à la maison de M. Floquet des nouvelles du duel, ont été très heureux en voyant revenir leur collègue sain et sauf. Ils lui ont fait une ovation.

Quelques partisans du général Boulanger se trouvaient devant son habitation lorsqu'il y est arrivé.

Dans leur procès-verbal les témoins déclarent que le général Boulanger a reçu une blessure grave au cou.

Les docteurs Monod et Léon Labre, qui soignent le général Boulanger, ont publié un bulletin médical dans lequel ils disent que le général a reçu au côté droit du cou une blessure profonde qui gêne sa respiration.

Plusieurs journaux affirment que l'épée de M. Floquet a pénétré de six pouces dans le cou du général Boulanger entre la veine jugulaire et l'artère carotide.

Un reporter s'est rendu chez le comte Dillon. Le général Boulanger se trouvait dans une chambre contiguë, renversé sur un grand fauteuil et entouré de ses docteurs qui lui ont défendu de recevoir personne. Le comte Dillon ne peut même pas entrer dans sa chambre.

Après avoir été blessé et pansé par son médecin, le général a pu se rendre, sans l'aide de personne, dans la maison du comte Dillon, quoique le devant de la chemise blanche, qu'il avait sur lui en se battant, fût couvert de sang.

Mme Floquet n'a eu connaissance du duel qu'après coup. Lorsqu'on lui a appris que M. Floquet s'était battu en duel avec le général Boulanger elle a dit : " C'est la première fois que mon mari m'a trompée, mais je lui pardonne."

Le général Boulanger a été acclamé par la foule lorsqu'il est sorti, à une heure et demie du matin, des bureaux de la *Presse* ; il a répondu à ces acclamations en levant son chapeau.

Il s'est rendu à Neuilly dans un coupé et est arrivé le premier au rendez-vous. Il a fait les cent pas avec ses témoins en attendant M. Floquet qui n'est arrivé qu'à 10 h. 10. Pendant que les témoins exploraient le parc pour trouver un endroit convenable pour le duel, M. Floquet, sans manifester la moindre émotion, allait et venait en causant avec ses amis. En même temps, le général Boulanger, affectant une complète indifférence, faisait tourner sa canne en tous sens et consultait fréquemment sa montre, comme s'il eût été impatient de commencer le combat.

Il y avait foule autour de la propriété du comte Dillon ; on remarquait dans cette foule M. Gragnon, directeur de la sûreté générale au ministère de l'intérieur, et le secrétaire de M. Floquet.

A dit heures vingt minutes M. Laisant, qui dirigeait le combat, a rapproché les pointes des épées et a donné aux adversaires le signal de commencer. Le général Boulanger s'est immédiatement élancé sur M. Floquet et l'a légèrement blessé à la jambe gauche.

On a séparé aussitôt les combattants et on s'est aperçu que l'index de la main droite du général Boulanger était écorché. Dans la seconde reprise le général Boulanger a été blessé au, et la blessure a saigné abondamment ; le général voulait continuer le combat, mais les témoins s'y sont opposés.

Parmi les personnes qui ont félicité M. Floquet à son retour au ministère de l'intérieur, se trouvaient Mme Carnot, tous les ministres, M. Jules Ferry et sa femme, et le préfet de police. Avant midi, presque tous les députés républicains avaient déposé leur carte au ministère de l'intérieur.

L'état du général Boulanger est certainement grave. L'épée de M. Floquet a pénétré de deux pouces entre la veine jugulaire et l'artère carotide coupant un nerf et entravant le jeu des poumons. Un traitement antiseptique a été adopté. Le général a dormi dans l'après midi sous l'influence de la morphine.

En apprenant le résultat du duel M. Rochefort s'est écrié : " C'est extraordinaire. Le plus jeune général de l'armée qui s'est laissé embrocher par un avocat qui a presque soixante ans."

Le journal la *France* publie un article qui fait prévoir un changement de front.

Dans les commentaires sur la discussion qui a eu lieu à la chambre des députés entre le général Boulanger et M. Floquet, les journaux républicains disent que le général vient d'ouvrir une campagne plébiscitaire et que la lutte entre la République et la dictature a commencé. Le suffrage universel, disent-ils, fera justice du césarisme.

La *Lanterne* affirme qu'elle a définitivement rompu avec le boulangisme.

Les journaux monarchistes approuvent l'attitude du général Boulanger, et lui accordent les honneurs de la séance à la chambre des députés.

Les journaux opportunistes affirment que le général Boulanger avait soigneusement arrangé d'avance la scène de jeudi à la chambre des députés. Son plan n'a pas très bien réussi parce que la discussion des questions à l'ordre du jour a duré plus longtemps qu'il ne le supposait, ce qui l'a empêché de prendre la parole avant cinq heures du soir. Le discours avait été écrit d'avance et au moment où le général le lisait à la chambre les vendeurs de journaux criaient la *Presse*, l'organe de Boulanger qui contenait un compte rendu fictif de la séance et le texte complet du discours du général. Ce journal ajoutait que le projet de révision ayant été repoussé par la chambre, le général Boulanger avait donné sa démission de député du Nord. Ce récit presque exact des événements de la journée a été imprimé et publié avant que le général Boulanger fût monté à la tribune.

M. Naquet, en l'absence du général Boulanger, présidait hier soir le banquet boulangiste qui a eu lieu dans l'avenue Damesnil. M. Naquet a annoncé aux convives que l'état du général était aussi satisfaisant que possible.

PARIS, 15—Le docteur Labbé croit que le général Boulanger se rétablira et qu'il sera guéri dans quinze jours. Il dit cependant qu'il y a à redouter une complication et qu'une phlébite du cou est possible, ce qui mettrait en danger les jours du malade. Les docteurs disent qu'il est miraculeux que Boulanger n'ait pas été mortellement blessé. Le général souffre beaucoup.

PARIS, 15 — Le général Boulanger a adressé une circulaire aux électeurs du département de l'Ardèche. Dans cette circulaire, il dit :

" J'ai rempli le mandat que m'avaient confié un demi-million d'électeurs, et demandé la revision de la constitution et la dissolution des chambres.

" Les chambres ont répondu par un vote de censure. Je vous demande d'affirmer le 22 courant le désir du peuple contre la résistance des chambres.

" Je tâcherai de me rendre dans le département et vous demanderai de voter pour moi à cette date. Votez pour le parti, et pour l'indépendance à l'interieur et à l'extérieur."

PARIS, 15—L'état du général Boulanger s'améliore et s'il ne survient pas de complications, il sera parfaitement rétabli dans quelques semaines.

Mines de charbon en feu

VILLE DU CAP, 15—La cause de la terrible calamité qui vient d'arriver aux mines de charbon de Debeers, est expliquée comme suit : Pendant que l'on faisait quelques changements aux palans les cables se sont rompus et la cage a descendu avec une effroyable rapidité. Une lampe à l'huile se brisa et mit promptement le feu au bois de la cage. Les flammes prirent un volume si considérable qu'elles bouchèrent complètement le puis de la mine qui fut bientôt remplie d'une fumée opaque. Les lumières des mineurs devinrent d'aucune utilité. Les malheureux mineurs pris de frayeur et voulant se sauver, se massèrent dans les galeries où ils furent suffoqués.

Les sauveteurs qui ont fait des fouilles dans la mine durent se servir de la dynamite pour déblayer le passage des cadavres qui l'encombraient.

Les dommages matériels sont estimés à $100,000.

COURRIER DE MONTREAL

—Le comte Paul O, d'Esterazy, commissaire de l'émigration hongroise, est au Windsor.

—M. Saint-George, ingénieur de la cité est allé à Détroit pour y étudier le système du pavage des rues.

—M. le consul-général Dubail et M. le vice-consul Schwob sont partis hier de Montréal pour Québec.

—Les gouverneurs-visiteurs de l'hôpital Général pour la semaine commençant le 16 juillet 1888, sont MM. Warden King et Robert Reid.

—Hier soir, à 5½ heures, les pompiers ont été appelés chez M. Belisle No 12 rue Pantaléon, pour éteindre le feu qui était pris dans un sofa. Pas de dommages.

—M. E. J. Chambers, rédacteur du *Herald* de Calgary, qui a eu une jambe cassée par un accident de voiture, est maintenant complètement rétabli.

—M. l'abbé Panneton, curé de Saint-Grégoire, qui était gravement malade depuis longtemps d'une douleureuse affection de l'estomac, est aujourd'hui parfaitement rétabli et doit reprendre sous peu l'administration de so paroisse.

—Hier, à 7.16 hrs a. m., le feu a pris chez Alfred Savage et Fils, au No. 312 rue William. Les flammes se sont declarées dans la fabrique de savon et ont été vite éteintes par les pompiers. Dommages légers.

La pomme de terre contient un poison dangereux. Ce poison est renfermé dans les germes surtout, et se développe dans le cours de l'hiver. Aussi convient-il de couper les germes chaque fois que l'on doit se servir de la pomme de terre, soit pour la table, soit pour la nourriture des animaux.

—L'honorable juge Mathieu, au cours de son jugement cassant les indictements préparés à Montréal contre le Dr Lavallée, a fait remarquer que la loi serait inique si elle permettait de trainer sans raison un accusé de district en district, pour lui faire subir son procès.

D'après les statistiques recueillies récemment par M. Mondou, de la Fabrique, dans son livre intéressant sur le cimetière de la Côte des Neiges, il appert que la nécropole catholique renferme depuis la fondation de la colonie en 1642 jusqu'à l'année 1887 le nombre de 208,212 morts. Ajoutons à ce chiffre 5,000 pendant l'année 1887.

—MM. Lacroix, inspecteur des bâtiments, Resther et Staunton, d'après les instructions du comité des marchés, ont visité le deuxième étage du marché Bonsecours ci-devant occupé par les volontaires. Ils ont constaté qu'il fallait $10,000 pour réparer les dégâts causés par les militaires. Le compte devra être présenté au ministre de la milice.

—Vendredi, vers minuit, le feu s'est déclaré dans un magasin de confiserie, au coin des rues Notre-Dame et Campeau. Le feu commençait à devenir menaçant lorsque les portes furent ouvertes. Heureusement, grâce au sang-froid d'un M. J. H. Mahoney et d'un voisin dévoué, il fut éteint avant l'arrivée des pompiers.

Une panique a été causée sur la rue Amherst, par l'apparition d'un chien enragé, l'écume à la gueule, et menaçant tout le monde. Les femmes et les enfants s'enfuyaient sur le passage du terrible animal. Un constable accourut en face, et, au moment où le chien allait le saisir, il lui tira un coup de revolver dans la tête.

COMMERCE

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 11 Juillet 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	96	à 97½
Blé blanc d'hiver do	96	à 97½
Du Printemps do	83	à 84
No 1 Manitoba	96	à 98
No 2 do	95	à 95
No 1 Nord-Ouest	94	à 95
Pois, 66 lbs, en magasin	85	à 87
Avoine, 34 lbs	49	à 50
Seigle	50	à 00
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 90	à 5 00
Patente du printemps	4 75	à 4 85
Extra supérieure de choix	4 40	à 4 50
Extra	4 15	à 4 30
Superfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	4 50	à 4 70

EN SACS D'ONTARIO

Extra	2 00	à 2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à 4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 45
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00	à 5 70
Farine graminée	0 00	à 0 00

Quantité de produits reçus hier :

	G. T.	P. C.	Canal
Blé, minots		1,570	
Avoine, minots	750		54
Farine, barils	250	3,346	
Potasse, pots, barils		7	
Œufs	76		11
Beurre, tinettes	10	315	16
Fromage, boîtes	1,401	1,917	386
Lard barils	20		
Saindoux sceaux	69	69	
Bœuf, barils et trcs.	50		
Cochons apprêtes		80	
Cuir, rouleaux	53		
Whiskey, esprit de vin fûts	10		
Tabac, paquets	1	9	

La quantité totale de blé en vue sur ce continent et sous voile pour l'Europe, est de 42,473,000 minots une diminution de 3,626,000 minots comparée avec celle de la semaine précédente ; une diminution de 6,747,000 mts comparée avec les deux semaines précédentes ; une diminution de 6,900,000 mts comparée avec les trois semaines précédentes ; une diminution de 7,813,000 comparée avec les quatre semaines précédentes, et une diminution de 14,194,000 sur l'année dernière.

Voici la quantité de blé en vue suivant les avis de Chicago, et la quantité sous voile pour l'Europe :

	Minots
7 Juillet 1888	42,473,000
30 Juin 1888	46,099,000
16 Juin 1888	49,220,000
9 Juin 1888	49,373,000
2 Juin 1888	50,286,000
26 Mai 1888	51,885,000
19 Mai 1888	50,983,000
5 Mai 1888	52,317,000
7 Avril 1888	54,245,000
3 mars 1888	53,380,000
4 février 1888	53,510,000
7 janv. 1888	56,897,000
11 Juillet 1887	56,667,000
12 Juillet 1886	51,286,000
13 Juillet 1885	59,445,000
14 Juillet 1884	37,444,000
15 Juillet 1883	34,650,000
16 Juillet 1882	23,028,000
17 Juillet 1881	32,034,000
18 Juillet 1880	31,804,000

PROVISIONS LOCALES

Lard canadien, par baril	$19 00	à 00 00
Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 00	à 17 50
Lard de l'ouest, le baril	18 50	à 19 00
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à 17 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à 0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à 0 00
Jambon, la lb.	0 12½	à 0 13
Jambon sous canvas, la lb.	0 12½	à 0 13
Jambon vert, la lb	0 00	à 0 00
Flanc vert, la lb.	0 00	à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 10½	à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à 0 10
Lard fumé, la lb.	0 11	à 0 11½
Epaules	0 00	à 0 08
Suif raffiné, la lb.	0 05½	à 0 06

ALCALI

Perlasse par 100 lbs.	$7.00	à $7.10
Potasse, 1re qualité	4.00	à 4.10
Potasse, 2e qualité	3.75	à 3.90

BEURRE

	c.	c.
Crêmerie	18	à 20
Townships	18	à 19
Morrisbourg	17	à 18
De l'Ouest	16	à 17

FROMAGE

Meilleur, colore	0	à 9¾
blanc	0	à 9¾
Bon	9¼	à 9¼
Moyen	8¼	à 9

EXPORTATION DE PRODUITS DE LA LAITERIE

ETAT des exportations des produits de la laiterie pour la semaine finissant le 14 Juillet :

Par le	A	Beurre colis	Fromage boites
Polynesian, Liverpool			11,825
Montréal, "			9,766
Lake Nepigon, "			3,953
Corean, Glasgow		1,258	19,915
Circe, "			4,662
Total		1,258	53,111
Exporté directement		415	23,147
Semaine dernière			61,375
Semaine correspondante, 1887		1,172	69,617
" " 1886		1,466	52,638
" " 1885		2,116	77,924
" " 1884		1,022	33,866
" " 1883		1,853	52,122

Exportation totale aux dates correspondantes des saisons précédentes :

	Beurre	Fromage
Total à date	1,538	298,424
Directement	615	112,383
1887	6,046	380,735
Directement	1,903	126,181
1886	5,545	270,606
Directement	3,334	92,908
1885	8,326	336,866
Directement	2,931	116,727
1884	4,542	200,753
1883	5,150	246,030
1882	6,857	170,214
1881	16,178	185,270
1880	31,922	153,621
1879	17,145	120,646
1878	14,198	116,166

MARCHÉ DE DETAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2.00	à 2.30
Farine de Sarasin, par 100 lbs	1.90	à 2.00
Farine d'Avoine, par 100 lbs	0.00	à 2.00
Farine de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1.25	à 1.90
Moulée, par 100 lbs	1.20	à 1.40
Son, par 100 lbs	0.00	à 0.80
Avoine par sac	1.00	à 1.10
Pois, par minot	1.00	à 1.10
Blé-d'Inde, par minot	1.15	à 1.25
Fèves, par minot	1.40	à 1.60
Sarasin, par sac	0.95	à 1.05
Graine de lin, par minot	0.00	à 1.20

Légumes

Patates, le sac	$0 80	à 1 00
Choux, la doz	0 60	à 0 00
Haricots, le minot	0 00	à 1 00
Betteraves, le minot	0 00	à 0 60
Oignons, doz. de bottes	0 00	à 0 40
Céleri, la douzaine	0 00	à 0 60
Laitue, la douzaine	0 25	à 0 00
Persil, par bottes	0 00	à 0 05
Menthe, par bottes	0 00	à 0 05
Navets, au minot	0 00	à 0 60
Oignons espagnols, la douzaine	0 00	à 0 00
Concombres, doz	0 00	à 0 60
Tomates, la douzaine	0 00	à 0 40
Rhubarbe, la doz	0 00	à 0 30
Radis, la doz	0 00	à 0 10
Choufleur, la pièce	0 25	à 0 00
Asperge, la botte	0 00	à 0 25
Patates fraiches, le minot	0 00	à 1 25
Pois vert, ¼ de boisseau	0 00	à 0 25
Choux nouveaux, la pièce	0 00	à 0 20
Navets nouveaux, doz. de bottes	0 00	à 1 50
Carottes nouvelles, doz. de bottes	0 00	à 0 00

Fruits

Pommes nouvelles, le baril	$3 50	à 4 00
Citrons, la boite	3 50	à 4 00
Bananes la (douzaine)	0 30	à 0 00
Atocas, le gallon	0 00	à 0 50
Oranges de Valence, la boite	10 00	à 11 00
Citrons de Messine, la boite	5 00	à 6 00
Cerises de Californie, la boite	0 20	à 00
Abricot de Californie, la boite	3 30	à 0 00
Ananas, la pièce	0 25	à 0 30
Fraises à la pinte	0 15	à 0 20
Oranges rouges, la douzaine	0 40	à 0 00
Poires de Californie, doz	0 40	à 0 00
Prunes "	0 25	à 0 00
Pêches "	0 40	à 0 00
Groseilles, pinte	0 20	à 0 00
Bluets, boîte	1 30	à 1 40
Gadelles rouges gallon	0 50	à 0 00
Gadelles blanches, gallon	0 50	à 0 00

Produits de la Laiterie

Beurre de choix, par lb.	$0 30	à 0 40
Crêmeries	0 28	à 0 00
Beurre en tinette	0 16	à 0 20
Bon beurre de laiterie	0 22	à 0 25
Fromage	0 12	à 0 14
Œufs frais, la douzaine	0 20	à 0 00
Œufs en boîte	0 19	à 0 20

Viandes

Bœuf de choix, la lb	$0 15	à 0 18
Bœuf ordinaire	0 10	à 0 12
Mouton, la lb.	0 00	à 0 12
Agneau, quartier	1 00	à 1 50
Veau, la lb	0 10	à 0 12
Lard, la lb	0 12	à 0 14
Jambon, la lb	0 00	à 0 15
Saindoux, la lb	0 10	à 0 12
Saucisse, la lb	0 10	à 0 15
Porc apprêté, par 100 lbs	9 00	à 10 00
Lard fumé, la lb	0 00	à 0 13

Poisson

Brochet, la lb	$0 00	à 0 00
Morue, la lb	0 00	à 0 06
Hadoc, la lb	0 06	à 0 00
Flétan	0 12	à 0 15
Hadoc fumé	0 00	à 0 10
Homard, la lb	0 00	à 0 00
Eturgeon, la lb	0 00	à 0 15
Poisson blanc	0 00	à 0 15
Doré de rivière	0 00	à 0 10
Saumon frais	0 25	à 0 30
Hareng frais, gros, la douz	0 20	à 0 25
do petits, la douz	0 12	à 0 15
Anguille salée, la paire	0 25	à 0 30
Barbotte préparée	0 30	à 0 10
Maskinongé	0 00	à 0 00
Macquereaux	0 08	à 0 15
Perchaude (la douzaine)	0 20	à 0 25
Carpes	0 15	à 0 20
Truite tachetée	0 00	à 0 10
Petit poisson gelé	0 00	à 0 00
Plie, lb	0 06	à 0 08
Alose, la paire	0 15	à 0 25
Perche noire	0 12	à 0 13
Perche de mer	0 00	à 0 00
Truite de rivière	0 00	à 0 15

Volailles

Poules, le couple	$0 70	à 0 80
Canards, le couple	0 90	à 1 10
Poulets, le couple	0 45	à 0 65
Dindes, chaque	0 90	à 1 10
Oies, chaque	0 90	à 1 10
Pigeons, la doz	1 75	à 1 80

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25	à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25	à 4 60
Farine extra	5 00	à 5 50
Farine de sarasin	3 50	à 3 75
Farine d'avoine	5 50	à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00	à 3 50

GRAINS

Blé, le minot	0 00	à 0 00
Avoine	0 43	à 0 45
Blé-d'inde	0 00	à 0 03
Pois	0 50	à 0 60
Fèves	1 00	à 1 25
Sarasin	0 65	à 0 70
Orge	0 00	à 0 00
Seigle	0 00	à 0 00

LEGUMES

Patates, la poche	0 00	à 1 10
Navets, le sac	0 35	à 0 40
Betteraves	0 20	à 0 30
Choux, la pièce	0 15	à 0 20
Pommes, le sac	0 90	à 1 00

DIVERS

Œufs	0 20	à 0 25
Beurre, en pain	0 23	à 0 25
do en sceau	0 19	à 0 23
Fromage	0 12	à 0 15
Suif brut, la livre	0 04	à 0 05
Suif fondu	0 07	à 0 08
Saindoux	0 10	à 0 13
Sucre d'érable	0 10	à 0 13
Miel, la livre	0 12	à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00	à 1 20
Foin, la tonne	9 00	à 11 00
Paille	5 00	à 6 00

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VOLAILLES

Poulets, le couple	1 00	à 00
Poules, la pièce	0 45	à 0 50
Canards	0 60	à 0 75
Dindes, la pièce	0 00	à 1 00
Oies	0 60	à 0 70

VIANDES

Bœuf les 100 livres	4 55	à 6 50
Lard	7 50	à 7 75
Veau, au quartier	0 05	à 0 00
Mouton do	0 06	à 0 08
Vaches à lait	3 00	à 28 00

PAS DE GOUTER GRATIS !

Mais un bon goûter subtantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiette de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, (une specialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l' "International Hotel," sur la rue George et jugez par vous même.

J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

—ET—

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 21, Rue Sparks, Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

—LA PLUS—

GRANDE MANUFACTURE

—DE—

BALANCES

—DU—

CANADA

Audelà de 100 différents genres de :

BALANCE —A— Charbon
BALANCE —A— FOIN
BALANCE —A— Grain
BALANCE —A— THÉ

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

S'adresser

C. Wilson & Fils

16, ESPLANADE STREET, 16
TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, et

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la scupture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville

R. BROWN,
No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances —OU— Inspecter vos Poids allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc
Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DU SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE
334, RUE WELLINGTON, 334

N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et
TOITURES

F. C. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur e les bouilloires.

Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.

Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de l'ease combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage
COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres (*derricks*), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

3-1-88—6m T. STEWART, ALEX FLECK, JR

ENTRPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

Ecurie de Louage et de Pension

J. SENECAL

Coin des rues York et Dalhousie

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.
Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercolonial

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus populaires et les places renommées pour la pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais munis de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express entre Montréal, Halifax et Saint-Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terreneuve, de même que pour leurs envois de grains et autres produits sur le marché Européen.

La route de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 28 Mai 1888. 1a

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc.	1030	....	9 30	8 00	....	6 30
Ouest—Belleville, Brockville, etc.	7 00 / 1030	....	7 00 / 7 00	9 30 / 9 30	....	6
Ouest—Manitoba et T. du N. Ouest			9 30	8 00		
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030		9 30	8 00		
Est—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	
Est—Prov. Maritimes		3 30			1 20	
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc.		2 00	7 00	9 30		6 3
Est — Québec, Trois-Rivieres, etc	7 00	3 30		9 30	1 20	
E.-Unis, via Odgensburg		2 00	7 00	9 30		
Ouest, Etats-Unis	9 00		7 00	9 30		
New-York, m. directe		2 00	3 30			2 40
do do			7 00	1140		
Boston		3 30		8 00		
Prescott		2 00	7 00	9 30		2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc		2 00				4 3
Kars, Kenmore				1100		
Merrickville, Russell, etc		2 00	1100			
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior, etc		2 30	9 30	8 00		2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc.	9 00		9 30			6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00		9 30			6 20
Smiths Falls	1030		7 00	9 30		6 30
Mattawa, etc	9 30			8 00		2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc		3 30		1145		
Ch. de fer Can. Att.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00		3 30	8 00	1 20	
Par diligence—Bell's Corners, Hint'burgh, Fallowfield, etc.		2 00			1100	
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000		4 45	8 00	2 00	
Quyon, Tétreauville			4 45	8 00		
Gatineau, t. les jours, à River Desert	6 00					00
Billings Bridge	1000			1030		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000			1000		
Rochesterville, etc	1000			1100		
Orleans et Robillard	1000			1000		
Archville	9 30			1000		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi		3 30			3 30	
Malles Anglaises—via N. Y., lundi et jeudi		6 30				
Via Halifax, jeudi		3 00				
do sac supplém		4 10				

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. A. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

CHENIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal,

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.19 et à New York à 7.00 le lendemain matin

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Géné

PERCY R. TODD
Agent général des Passagers.

LE Pacifique CANADIEN

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'est et à l'ouest.

Les convois quittent la gare UNION suit :—

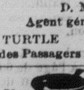
4.30 A. M. / 8.25 " / 4.00 P. M.	Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUÉBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points l'Est.
11.30 A. M. / 11.00 P. M.	Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P. M. / 12.01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A. M. / 3.15 P. M.	Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous e points dans l'Etat New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité No 42 rue Sparks.

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE
Gérant des Passagers

HENRY  WATTERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

Coin des rues Sparks et Bank